

*Toute disparition entraîne une reconfiguration du monde. Le Temple de Jérusalem, reconstruit, sera détruit une nouvelle fois en 70 de notre ère par les Romains et conduira le judaïsme du temps de Jésus à disparaître pour faire place au judaïsme rabbinique, à l'écriture du Talmud, à la centralité de la famille dans le culte juif. L'Évangile raconte le départ définitif du Christ auprès de Dieu, départ qui met un terme à sa présence sur terre, qui laisse la place à l'Esprit saint et à la création de l'Église. Son retour n'est pas prévu avant la fin de l'histoire.*

*La disparition nous contraint de perdre et ce lâcher-prise se fait souvent dans la douleur. Le vide laissé est d'abord une étrangeté dont on ne sait que faire, quelque chose qui n'a pas sa place. La disparition nous arrache au connu et nous projette dans le futur, brutalement.*

*[...] Nouant nos disparitions les unes aux autres, la vie déroule ses propositions. Pour lui faire de la place, il convient de lâcher le connu et de se mettre à l'écoute pour repérer que ce qui vient au monde prend naissance dans le vide laissé.*

Marie-Laure Durand, *Ce qui naît de l'absence*, 2017